

Survол historique des manuels de français en Chine

Zhihong Pu, Université Sun Yat-sen

Jingming Lu, Université Xiamen

Xiaoyao Xu, Institut de diplomatie de Chine

Résumé : *Depuis longtemps et plus particulièrement ces soixante dernières années, l'enseignement du français en Chine affiche une préférence pour les manuels rédigés en Chine, parce qu'ils sont plus appropriés et plus adaptés aux apprenants chinois. Nous essayons dans cet article de parcourir l'histoire des manuels de français rédigés en Chine pour en présenter un aperçu et apporter des explications à cette préférence.*

Depuis longtemps et plus particulièrement ces soixante dernières années, l'enseignement du français en Chine montre une préférence pour les manuels rédigés en Chine, parce qu'ils sont plus appropriés et plus adaptés aux apprenants chinois, opinion qu'exprime par exemple Tang Xingying, rédactrice chinoise d'un manuel de français : « La meilleure méthode d'enseignement est celle qui s'adapte le mieux aux conditions subjectives des apprenants (langue maternelle, langue étrangère apprise, niveau d'éducation) et aux exigences objectives de l'enseignement (objectif à atteindre, durée des études). C'est à partir de ce point de vue que l'Université des Langues étrangères de Pékin, tenant compte des difficultés des apprenants chinois, a rédigé elle-même les manuels à l'usage des débutants chinois et a appliqué ses propres méthodes, sans recourir aux manuels importés et sans imposer à ses élèves des méthodes d'origine étrangère qui ne leur conviendraient peut-être pas ».¹

L'histoire des manuels de français rédigés en Chine a éveillé notre attention et nous allons essayer de la parcourir en trois étapes avec des repères liés à l'histoire chinoise et non aux courants méthodologiques :

étape 1 : avant la fondation en 1949 de la République populaire de Chine;

étape 2 : entre 1949 et le début de l'ouverture de la Chine vers l'extérieur en 1978;

étape 3 : après l'ouverture de la Chine vers l'extérieur².

Avant la fondation de la République populaire de Chine en 1949

Après l'arrivée en 1611 à Macao de Nicolas Trigault³, prêtre Jésuite français et premier Français atteignant la Chine, les échanges entre la Chine et la France se sont multipliés. Les religieux et les commerçants français ont introduit le christianisme et des connaissances scientifiques et techniques en Chine. La Cour impériale de la dynastie des Qing et certains ministres ou mandarins s'intéressaient aux techniques avancées de l'Occident et trouvaient que l'ignorance des langues étrangères constituait un obstacle pour les échanges avec les étrangers. Ainsi a été fondée en 1862 « Tong Wen Guan » à Pékin, une école de langues étrangères dirigée par le gouvernement pour former des traducteurs. Elle a été la première à enseigner le français en Chine en mars 1863.

Zuo Zongtang, gouverneur des provinces de Zhejiang et de Fujian a créé, en 1866,

dans la Chine du Sud, l'Ecole militaire de Navigation de Fujian. La formation à la construction de navires, à la charge des professeurs français, y était divisée en deux parties : formation au français et formation proprement technique.

Du côté des prêtres catholiques, ils ont créé des monastères, des orphelinats ou des écoles en Chine, par exemple, dans la ville de Shanghai et dans les provinces de Jiangsu et d'Anhui. A l'époque de la mission (1864-1878) de l'évêque jésuite Languillad Adrien, on a compté en 1878 jusqu'à 660 écoles avec 7 453 élèves adeptes et 3157 élèves laïcs. Une bonne partie de ces écoles a été dirigée par des religieux français. Pour faciliter le prêche ou l'enseignement des autres disciplines, les religieux y enseignaient un français fondamental avant d'aborder la doctrine religieuse ou d'autres disciplines.

Jusqu'à cette époque-là, les écoles, les monastères ou les orphelinats où l'on enseignait le français utilisaient en général des manuels rédigés en France. Vers la fin du 19^e siècle, certains prêtres connaissant le chinois ont commencé à rédiger eux-mêmes en Chine des manuels de français pour mieux adapter le contenu aux apprenants chinois. On trouve un manuel de français édité en Chine en 1884, intitulé : *Introduction à l'étude de la langue française à l'usage des élèves chinois* d'Henri Boucher parmi les anciens manuels conservés à la bibliothèque de l'Université des Langues étrangères de Shanghai. Ce manuel commence par la phonétique, suivie de 33 leçons, dont chacune est organisée selon la progression de la grammaire traditionnelle. Le vocabulaire et les phrases sont traduits sur la page en vis-à-vis. Les exercices se limitent au thème et à la version. Ce manuel faisait partie du courant de la méthodologie traditionnelle où prédomine l'enseignement de la grammaire et de la traduction.

En 1900, les Frères maristes (catholiques) à Pékin ont rédigé un autre manuel intitulé *Méthode graduée de la langue française à l'usage des élèves chinois*. Le programme et la didactique sont similaires à ceux d'Henri Boucher.

En 1915, A.U. Durand, jésuite à Shanghai, a fait éditer à Shanghai sa méthode en six tomes intitulée : *Leçon de langue française illustrée* (Tomes 1-6). Cette méthode propose une « didactique directe ». Dans la préface, est écrit : « Après plusieurs années d'études de français, nos élèves connaissent la grammaire et n'arrivent pas à ouvrir la bouche; ils ne peuvent assumer le travail de la traduction orale, mais par contre, ils assument celui de la traduction écrite. Le problème repose sur la méthode d'enseignement. Le meilleur moyen d'enseigner est celui de la mère apprenant sa langue à son enfant. » L'auteur demande au professeur d'enseigner les noms avec des objets réels et les verbes avec des gestes. En voici les trois caractéristiques :

- 1) Au Tome 1 qui est consacré essentiellement à l'apprentissage de la phonétique, on enseigne les phonèmes avec la description des manières de prononcer. En même temps, on enseigne certains mots ou phrases avec la traduction en chinois sur la page en vis-à-vis.
- 2) Au Tome 2, chaque leçon débute par une partie de grammaire organisée selon une progression grammaticale, puis suivie d'un texte et d'un dialogue, avec de temps en temps des illustrations. Le vocabulaire et les phrases ont toujours la traduction en chinois sur la page en vis-à-vis. Dans les exercices se trouvent surtout ceux de grammaire, de traduction et quelques exercices épistolaires.
- 3) Du Tome 3 à 6, l'organisation ressemble grosso modo à celle du Tome 2, mais sans partie grammaticale. Par contre on y a ajouté plus d'exercices tels que « parler suivant les dessins », « exercices à trou », « thème », « composition » etc.

Plus tard, les Frères maristes ont modifié leur *Méthode graduée de la langue française à l'usage des élèves chinois* en suivant le principe d'A. U. Durand : enseigner la langue comme la mère le fait à son enfant.

A côté des manuels des religieux susmentionnés, La Presse commerciale, la plus ancienne maison d'édition en Chine, a publié en 1904 une méthode en deux tomes sous le nom d'*Initiation au français pour les Chinois*. C'est une adaptation d'un manuel de l'école primaire française. On y a introduit aussi la traduction en chinois à côté des phrases. Il n'existe ni grammaire ni exercices dans ces livres.

J. Reclus, professeur titulaire français de l'Université nationale de Pékin, a fait publier en 1937 par la Presse commerciale deux manuels de français universitaires : *Cours de français élémentaire* et *Oeuvres choisies de la littérature française contemporaine*. Voici quelques caractéristiques de *Cours de français élémentaire* :

- a) Cette méthode est destinée aux adultes et se compose de 36 leçons ayant comme thème la vie quotidienne.
- b) Les textes ou les dialogues sont essentiellement du langage oral.
- c) L'enseignement de la grammaire intervient en fonction du contenu du texte, au lieu de suivre la progression grammaticale.
- d) Les exercices se divisent en deux parties : ceux à faire en classe et ceux à faire après la classe.
- e) On y introduit des proverbes et des chansons pour susciter l'intérêt des apprenants.
- f) La partie phonétique intitulée « Introduction orale » paraît originale à l'époque. Elle se compose de six leçons dont chacune est faite de dialogues simples. On demande au professeur de l'enseigner avec des gestes et de lire le texte d'un ton lent et naturel une dizaine de fois pour que les apprenants l'imitent et récitent la leçon par cœur avant de lire le manuel.

Quant à *Oeuvres choisies de la littérature française contemporaine*, comme son nom l'indique, ce manuel se compose de textes d'œuvres célèbres et de notes détaillées, notamment grammaticales, mais sans exercices. C'est le premier manuel de niveau avancé rédigé en Chine, parce qu'avant, on utilisait en général, après l'étude du français fondamental, des manuels rédigés en France pour les élèves français de l'école primaire ou secondaire.

Les deux livres de Reclus, faits en Chine pour un public chinois, ont été largement utilisés dans les universités chinoises avant la fondation de la République populaire de Chine en 1949, et même réédités après.

Etape entre 1949 et l'ouverture de la Chine vers l'extérieur en 1978

En 1949, le Parti communiste chinois a renversé le pouvoir du Parti Guomindang et a fondé un pays socialiste sous la dictature du prolétariat. Toute la société a connu de profonds changements. Dans les années 50, certaines universités continuaient à utiliser les deux manuels de Reclus, d'autres des méthodes de l'Union soviétique qui était à l'époque pays frère socialiste de la Chine, telles que *Le français* (Tomes 1-10) d'E.N. ДИВШИЦ et *Le français de tous les jours* d'O.C. ГОРОАЕЦКАЯ.

Au début des années 60, sur demande du Ministère de l'Education chinois, l'Institut des Langues étrangères de Pékin a rédigé, avec l'aide de ses professeurs français, une méthode de français fondamental à usage universitaire en quatre volumes. Intitulée *Le français fondamental*, elle était utilisée à l'échelle nationale pour l'enseignement du français. Elle était aussi appelée familièrement « Livres verts » à cause de sa couverture verte. Le manuel suit la progression grammaticale avec des textes plutôt littéraires. On y trouve beaucoup d'exercices grammaticaux ainsi que des thèmes et des versions. Après cinq ans d'études universitaires, les étudiants arrivaient à écrire correctement du point

de vue grammatical, mais s'exprimaient avec difficulté et n'utilisaient pas un langage courant.

Pendant la Révolution culturelle (1966-1976), beaucoup d'universités ont rédigé elles-mêmes des manuels dits révolutionnaires, qui étaient imprimés (sans publication officielle) et utilisés en général au sein de leur propre école. Ces manuels suivaient toujours la progression de la grammaire traditionnelle, mais avec un discours politique dominant. La politique et le patriotisme prédominaient. Par exemple, le texte de la première leçon du *Manuel du français fondamental* de l'Institut des Langues étrangères de Guangzhou se compose des phrases suivantes : « Vive le président Mao! Qu'il vive longtemps, très longtemps! Vive le Parti communiste chinois!... » et celui de la deuxième leçon : « J'aime le président Mao. J'aime la patrie. J'aime le Parti communiste chinois. Le Parti communiste chinois est un parti grand, glorieux et juste... » Les sujets courants des leçons sont « la lutte de classes, la dictature prolétarienne, la révolution, l'exploitation des propriétaires fonciers et des capitalistes à l'égard des paysans et des ouvriers, la vie des ouvriers-paysans-soldats d'aujourd'hui, etc. » La société occidentale y est décrite comme l'enfer du prolétariat...

Étape après l'ouverture de la Chine vers l'extérieur

Après la Révolution culturelle, en 1978, la Chine a amorcé progressivement une réforme économique et une ouverture vers l'extérieur. L'Institut des Langues étrangères de Pékin a été chargé à nouveau par le Ministère de l'Éducation de rédiger une nouvelle méthode. Ainsi est né en 1979 *Le français* en quatre tomes, manuel de français fondamental recommandé aux universités par le dit Ministère.

Un peu plus tard, l'Institut des Langues étrangères de Shanghai a fait publier en 1981 une méthode intitulée *Manuel de français*.

Quant au niveau avancé, c'est-à-dire après environ 1000 heures de cours, les Instituts susmentionnés, l'Université de Nankin et l'Université de Pékin ont rédigé des manuels utilisés dans des régions différentes. Il n'existait pas de méthode unifiée au plan national.⁴

Revenons au manuel *Le français* de 1979, Il a pour but d'apporter aux apprenants des compétences dans les domaines de l'audition, de la conversation, de la lecture, de la rédaction et de la traduction. Madame Tang, directrice du département de l'Université des Langues étrangères de Pékin (l'ancien Institut des Langues étrangères de Pékin), un des rédacteurs la présente avec fierté en ces termes : « Il y a presque 25 ans déjà que l'Université des Langues étrangères de Pékin a utilisé et proposé une méthode d'apprentissage de la langue française et des connaissances de la civilisation française aux professeurs de français en Chine. Cette méthode, '*Le français*', éditée en 1979, s'est imposée depuis lors par sa qualité et son efficacité. Fruit d'un travail collectif d'une génération de professeurs de français et d'une longue expérience de l'enseignement à Beiwai (l'Université des Langues étrangères de Pékin), elle a été revue et remaniée à plusieurs reprises à la lumière des observations reçues et des expériences obtenues, positives ou négatives. Cette méthode se présente aujourd'hui comme une synthèse du savoir linguistique et de la compétence pédagogique de Beiwai. Loin d'être parfaite, ses résultats prouvent qu'elle s'adapte bien aux apprenants chinois.⁵ »

Voyons un peu plus en détail quelques caractéristiques de cette méthode :

a) Elle suit également la progression grammaticale traditionnelle, puisque d'après l'auteur, Mme Tang, l'expérience montre que la grammaire rassure l'élève, stabilise les acquisitions et surtout elle peut être un raccourci pour apprendre la langue. En tout domaine, elle met en ordre les acquis et fait gagner beaucoup de temps et développe l'acuité d'esprit. Les règles qui déterminent la construction d'une description

grammaticale sont souvent très difficiles, mais nécessaires⁶.

b) Un renfort de l'expression orale. On a accordé une grande importance à la conversation. Le Tome 1 est constitué principalement de dialogues, et le tome 2 est pour moitié consacré aux dialogues et pour l'autre moitié à la narration. Dans les exercices de chaque leçon, il y a une série de questions sur la compréhension du texte et sur la vie quotidienne des étudiants. On compte aussi des exercices de narration d'après dessin, notamment dans les tomes 1 et 2.

c) D'après les auteurs de la méthode, on a constaté que les débutants chinois éprouvent plusieurs difficultés: la prononciation, l'apprentissage de la grammaire (la conjugaison des verbes, leurs accords, les temps, les modes), l'expression orale, l'expression écrite. En tant que Chinois, ils éprouvent des problèmes spécifiques venant de l'appartenance de leur langue maternelle à un groupe linguistique très différent de celui auquel appartient le français et des problèmes psycho-linguistiques et sociologiques engendrés par le système éducatif traditionnel chinois et un mode de pensée très particulier. Ainsi, pour résoudre ces problèmes et ces difficultés, la méthode a prévu des exercices répétés favorisant l'articulation correcte du français et la construction de structures linguistiques convenables. Les exercices de réemploi, les exercices structuraux oraux destinés à l'élocution spontanée sont nombreux.

e) Une autre particularité consiste dans des exercices phonétiques : on apprend la prononciation et on imite l'intonation à travers des phrases; on prévoit aussi des exercices d'accompagnement et de comparaison.

Malgré l'appréciation positive de son propre manuel par Madame Tang, il faut avouer que cette méthode est plutôt une méthode traditionnelle améliorée grâce à l'accent mis sur l'expression orale. Elle est basée sur la grammaire traditionnelle. Certes les conditions subjectives et les contraintes du pays maternel y occupent une place assez importante, mais sont principalement prises en compte les connaissances linguistiques, et assez peu celles de la culture ou plus exactement celle de la culture française.

Au fur et à mesure de l'ouverture de la Chine vers l'extérieur, les contacts avec les Français et les francophones étrangers se sont multipliés. Aussi le contenu de ce manuel s'est-il vite révélé démodé, parce que le manuel avait utilisé principalement la documentation des années 50-70 du 20^e siècle, parce que subsistaient beaucoup de traces léguées par la Révolution culturelle. Il se préoccupait peu des connaissances socioculturelles de la France d'aujourd'hui et ne correspondaient pas assez à la communication réelle quotidienne. A la demande du Ministère de l'Education chinois, une réunion s'est tenue en novembre 1987 dans la ville de Jinan de la province de Shandong pour discuter de la rédaction d'un nouveau manuel. Elle a réuni dix grands instituts de langues étrangères et universités où l'on enseigne le français. L'objectif du manuel à rédiger y a été ainsi défini : former les apprenants dans les domaines de l'audition, de la conversation, de la lecture, de la composition et de la traduction, leur apprendre la phonétique, la grammaire, ainsi qu'à communiquer en français. On a donné une place plus importante qu'auparavant à la communication. Les experts de la réunion ont établi des principes pour la rédaction :

a) Avoir une idéologie correcte. C'est-à-dire ne pas introduire des idées ou des illusions de « dégât capitaliste » qui ne conviennent pas au développement de la civilisation socialiste chinoise.

b) Il faut coller au maximum à la réalité chinoise tout en tenant compte de la culture de la langue cible.

c) Il faut trouver des thèmes variés et des exercices nouveaux par rapport aux manuels précédents.

d) Il faut utiliser des textes originaux écrits par des Français.

La rédaction de la méthode a été prise en charge par un professeur chinois, Ma Xiaohong et ses deux collègues de l'Institut des Langues étrangères de Pékin. La méthode intitulée aussi *Le français* est destinée aux étudiants de français de spécialité pendant les deux premières années d'études universitaires. Les auteurs expliquent dans l'avant-propos : « Ce manuel a un caractère à la fois original et vivant. Nous essayons dans la rédaction du manuel de nous débarrasser de la méthode traditionnelle qui néglige la pratique et de créer un style rénovateur aussi bien dans la structure des textes que dans les exercices et les notes. » Tang Xingying, directrice actuelle du département de français de cette école qualifie cette méthode de simple amélioration du manuel de 1979. D'après elle, on y a gardé la structure de 1979 en actualisant le contenu des textes et en ajoutant quelques nouveautés telle que la rubrique intitulée « Civilisation française ».

La documentation de ce manuel provient essentiellement, d'après Ma Xiaohong, de manuels étrangers tels que *Sans frontière, Nouveau sans frontière, la Civilisation française, Espaces*, certains manuels de français d'origine américaine, certains manuels traditionnels de français rédigés par des Chinois ainsi que des revues, des magazines et des journaux français. La plupart d'entre eux datent des années 70 et 80, certains des années 60. Monsieur Ma a indiqué aussi qu'on avait apporté certaines adaptations à des textes originaux ou authentiques pour qu'ils soient cohérents avec la progression grammaticale.

Ce manuel comprend quatre tomes dont chacun correspond à un semestre. On y compte au total soixante-dix-huit leçons : dix-huit pour chacun des deux premiers tomes et seize pour chacun des deux derniers tomes. A la fin de chaque tome, il y a une annexe où on a inséré des chansons, des poèmes et une liste de vocabulaire.

Dans le Tome 1, parmi les dix-huit leçons, les dix premières sont consacrées à la phonétique, comportant des mini-dialogues, du vocabulaire avec sa traduction en chinois à côté, des règles de prononciation, des notes et des exercices. A partir de la leçon onze, les leçons sont constituées de sept parties : des mini-dialogues ou des textes, du vocabulaire avec sa traduction en chinois sur la page en vis-à-vis, l'apprentissage des chiffres, des notes, de la grammaire et des exercices, de la prononciation, de l'intonation, ainsi que du thème et de la version.

Les dix-huit leçons du Tome 2 se composent de parties obligatoires : le mini-dialogue et/ou le texte, le vocabulaire avec sa traduction en chinois sur la page en vis-à-vis, des notes, de la grammaire et des exercices de structures grammaticale, des exercices de thème et de version, ainsi que des parties facultatives telles que le calcul, les unités de mesure, la civilisation française, la lecture courante, etc. Prenons l'exemple de la rubrique « Civilisation française », appelée aussi parfois « Un peu de civilisation française ». Le contenu de cette partie n'entre pas dans les exercices ni dans les examens. Quand le professeur a le temps en classe, il en parle un peu. Sinon, il laisse aux étudiants le soin de lire eux-mêmes le soir cette rubrique. Or, d'après une petite enquête réalisée par l'auteur de cet article, tous les étudiants ne lisent pas les textes.

Le Tome 3 est constitué de seize leçons dans lesquelles on trouve les mêmes parties que dans le Tome 2; dans les deux premières leçons, on a ajouté une rubrique intitulée « la phonétique » pour une révision de la phonétique.

Il existe de même seize leçons dans le Tome 4, avec les mêmes parties que dans le Tome 2. Le vocabulaire y est toujours traduit sur la page en vis-à-vis. Pourtant les rubriques « Civilisation française » ont été écrites en français alors que les précédentes l'étaient en chinois.

La méthode a connu un succès de publication. Sa première édition date de 1992 et en 2003 elle en est à sa dix-septième édition pour le Tome I et à sa quatorzième édition pour le Tome II. Voici le détail de son tirage total jusqu'en 2003 :

De 1992 à 2003	Nième édition	Tirage total
Tome I	dix-septième édition	246 000
Tome II	quatorzième édition	145 000
Tome III	onzième édition	94 000
Tome IV	dixième édition	75 000

Tableau du tirage total de la méthode jusqu'en 2003

D'après Ma, par rapport à la première édition, la dernière édition n'a connu qu'une simple correction des fautes d'orthographe et de grammaire, et également un ajout d'illustrations fait par l'éditeur, et non validé par les auteurs.

Des professeurs de français chinois qualifient cet ouvrage de « méthode complexe », car il combine la méthodologie traditionnelle avec certaines méthodologies étrangères. Ce livre a une très grande influence dans le milieu de l'enseignement du français en Chine. Il est utilisé dans la plupart des départements des écoles supérieures chinoises ayant comme spécialité le français, puisqu'il a été recommandé à l'échelle nationale par le Ministère de l'Education et que le concours national de français de chaque année peut se référer au contenu de ce manuel. Certaines universités ont essayé des méthodes étrangères, mais en continuant à enseigner parallèlement cette méthode. Il existe aussi quelques universités, telles que l'Université de Langues et de Cultures de Pékin, qui s'intéressent peu au concours susmentionné et qui utilisent *Nouveau sans Frontière* ou d'autres manuels français au lieu de ladite méthode.

Conclusion

Pour résumer, de l'introduction de l'enseignement du français en Chine jusqu'aux années 60, les manuels de français rédigés en Chine ont relevé de la méthodologie traditionnelle basée sur la traduction ou sur la grammaire. Puis, dans les années 70 du 20^e siècle, on a commencé à introduire partiellement certaines méthodes se référant aux méthodologies audio-orales ou audiovisuelles. Des écoles ont essayé pendant un certain temps des méthodes françaises telles que *Voix et images de France*, pour comparer leur résultat avec celui de la méthodologie traditionnelle. Ces méthodes dites audio-visuelles ont présenté des avantages dans les domaines de l'intonation et de la conversation, mais des inconvénients tant dans la connaissance systématique de la grammaire que dans l'écrit. Ces insuffisances se sont révélées notamment en 3^e et 4^e années d'études, étape de niveau avancé consacrée principalement à la lecture, à l'écrit et à la traduction. Enfin, beaucoup de professeurs chinois ont conclu qu'il valait mieux combiner méthodologie traditionnelle et méthodologie audiovisuelle pour que les apprenants aient une base solide de grammaire assurée par la méthodologie traditionnelle, et qu'ils aient une compétence de communication amenée par les nouvelles méthodes étrangères. *Le français* de 1992 a été considéré par des professeurs comme un fruit de cette combinaison, parce qu'il a tenu compte des difficultés des apprenants chinois et a voulu s'adapter aux conditions subjectives des apprenants chinois (langue maternelle, langue étrangère apprise, niveau d'éducation) et aux exigences objectives de l'enseignement (objectif à atteindre, durée d'études) du français en Chine .

Bibliographie

- Su Xincheng, *Documents de l'histoire de l'éducation chinoise contemporaine*. Pékin : Edition de l'Education du Peuple. 1961.
- Xu Baikang, "L'histoire de l'enseignement du français en Chine : une analyse de documents et de

manuels de français». In *L'enseignement des langues étrangères*. Shanghai : Institut des Langues étrangères de Shanghai, 1983.

- Ma Xiaohong, *Le français* (Tomes 1-4), Pékin : Edition de l'Enseignement et des Recherches des Langues étrangères, 2003.
- DongMinghui, *Le français*, (Tomes 1-4) Pékin : Edition Shangwu, 1979
- Yang Yuanhua, *Du Traité de Huangpu à la visite de Balladur: relations sino-françaises entre 1844 et 1994*, Fuzhou : Edition du Peuple du Fujian, 1995.
- Boucher, Henri, *Introduction à l'étude de la langue française à l'usage des élèves chinois*, Shanghai : Edition Huazhong, 1884.
- Durand, A.U., *Leçons de langue française illustrée* (Tomes 1-6), Shanghai : Huazhong, 1915.
- Presse commerciale de Chine, *Initiation au français pour les Chinois*, Shanghai : 1904.
- Reclus, Jacques, *Cours de français élémentaire*, Shanghai : Presse commerciale, 1937.
- Reclus, Jacques, *Oeuvres choisies de la littérature française contemporaine*, Shanghai : Presse commerciale, 1937.
- Serviere J., *Histoire de la Mission du Kiang-nan*, Shanghai : Imprimerie de l'Orphelinat de T'ou-sè-wè, 1914.
- ДИВШИЦ, Е.Н., *Le français* (Tomes 1-10), Moscou : РСФСР, 1962.
- ГОРОАЕЦКАЯ, О.С., *Le français de tous les jours*, Moscou : И. Л. И. Я, 1960.
- Tang Xinying , "Une méthode d'apprentissage de la langue française, l'expérience de Beiwai», in *du livre à l'Internet, les supports pédagogiques pour enseigner le français en Chine*, Actes du quatrième séminaire national de français en Chine, Pékin : 27-30 novembre 2000.

Notes

1. Tang Xinying , «Une méthode d'apprentissage de la langue française, l'expérience de Beiwai», in *du livre à l'Internet, les supports pédagogiques pour enseigner le français en Chine*, Actes du quatrième séminaire national de français en Chine, Pékin, 27-30 novembre 2000, p.46.
2. Nous parlons ici seulement de manuels de français première langue étrangère, que les étudiants de français deuxième langue étrangère utilisaient généralement. La rédaction en Chine des manuels de français deuxième langue étrangère a connu un développement seulement depuis environ une vingtaine d'années à cause du nombre croissant d'étudiants.
3. Nicolas Trigault, 1577-1628, Français.
4. Vers la fin des années 90, ont paru d'autres manuels de français de niveaux élémentaires et avancés, mais ils sont beaucoup moins influents que « *Le français* ». Voir aussi à ce sujet l'article de FU Rong dans ce même numéro de *Synergies Chine*.
5. Tang Xinying, *ibid*.p.46.
6. Cf.Tang Xinying, *ibid*.p.47.